

Guide de l'enseignant

La *mitsva* de la *Téchouva*

Chapitre 78

Temps d'enseignement suggéré : un cours

Résumé : dans ce chapitre, nous allons apprendre ce qu'est la *mitsva* de la *Téchouva*, et quelles sont ses différentes étapes. Nous découvrirons quelle est la particularité de la *Téchouva* pendant les Dix Jours de *Téchouva*, entre Roch Hachana et Kippour. Nous soulignerons la valeur de la *Téchouva*, et nous préciserons où cette *mitsva* est mentionnée dans la Torah. Nous expliquerons également ce qu'est une *Téchouva* complète, et ce qu'il convient de faire lorsque l'on a commis une faute envers autrui.

Plan du cours :

Introduction – étymologiquement, faire *téchouva* signifie « faire retour ». Mais où retourne-t-on ?

- Si le niveau des élèves le permet, écrivez en hébreu le mot « *Téchouva* » au tableau, et demandez aux élèves de trouver sa racine hébraïque. À quel autre terme hébreu ce mot leur fait-il penser ?
- La racine de ce mot signifie « revenir ». Mais...où revenir ? Tout le monde connaît l'expression « revenir sur ses pas », ou bien « revenir à la maison ». Mais lorsque l'on fait *téchouva*, où revient-on ?
- Écoutez les interventions de vos élèves, et développez cette idée : la *Téchouva* est un retour... vers nous-mêmes. Dans notre essence, nous sommes bons et honnêtes (« אֱלֹקִים עָשָׂה אֶת הָאָדָם יָשָׁר ») (« Dieu a fait l'homme droit »). Il nous arrive de fauter, de commettre des actes répréhensibles, ou de nous comporter de manière inappropriée. Mais notre visage reste pur et étincelant comme un diamant, même lorsqu'il est

recouvert de תפלה, ces couches d'impureté qui font obstacle à la lumière Divine.

- Demandez aux enfants d'ouvrir leur cahier d'exercices, à la page de l'illustration où des enfants regardent leur voisin qui a fait *téchouva*.
- Discutez de la question posée par Dan : « Est-ce que moi aussi, je serais capable de faire *téchouva* ? Je fais déjà de mon mieux pour observer les *mitsvot*. C'est vrai que je ne suis pas parfait, mais j'en m'en sors pas mal dans l'ensemble... »

Déroulement du cours :

Exercice 1 – correspond à l'objectif « Comprendre le texte et ses commentaires », et à l'objectif « Valeurs » :

- Lisez avec vos élèves la *halakha* 3, et expliquez que la *Téchouva* est constituée de trois étapes.
- Écrivez-les au tableau avec l'aide des élèves, en expliquant chacune des étapes. Puis, laissez-leur le temps de les recopier dans leur cahier, sous le titre « Les étapes de la *Téchouva* ».
 - Abandon de la faute
 - Aveu et regret
 - Résolutions pour l'avenir
- Lisez la *halakha* 8, et expliquez la différence entre une *Téchouva* complète et une *Téchouva* incomplète.
- Donnez l'exemple d'une situation qui peut se produire en classe : imaginons un élève qui chahute (en admettant qu'un tel cas de figure puisse se produire...). Si la fois d'après, le même cours a lieu avec le même enseignant, et si cet élève ne chahute pas, alors qu'il est assis à côté du même camarade, on peut dire qu'il a fait une *Téchouva* complète.

Imaginons à présent que l'enseignant a changé, ou bien s'il s'agit d'un autre cours, ou encore que l'élève a changé de place et qu'il est assis à côté d'un autre camarade. Si cette fois, il ne chahute pas, c'est formidable, mais l'épreuve n'est pas la même que la dernière fois : en effet, les conditions ont changé. Il s'agit en ce cas d'une *Téchouva* incomplète. Pour

faire une *Téchouva* complète, il faut se retrouver exactement dans les mêmes conditions que la fois précédente, mais ne pas fauter.

- Dites aux élèves : la plupart d'entre vous connaissent probablement l'expression « אין יום הכּפּוּרִים מְכַפֵּר עַד שְׂיִפִּיִס אֶת הַבַּר » « Yom Kippour n'expie pas la faute [commise envers autrui], tant que l'on n'a pas apaisé son prochain ». Voilà qui rend les choses plus difficiles, car nous ajoutons ici une composante supplémentaire à la *Téchouva*. En effet, les étapes que nous avons évoquées plus haut ne suffisent pas (indiquez les différentes étapes écrites au tableau) ; il faut également s'adresser à son prochain pour l'apaiser et obtenir son pardon. Nous devons pour cela affronter des situations embarrassantes, et des difficultés d'ordre émotionnel ; il faut parfois aviver une plaie encore douloureuse, ou rouvrir une blessure déjà cicatrisée... mais cette démarche est importante, et elle procure même un soulagement.
- Demandez aux élèves de partager des histoires tirées de leur vécu. Ils peuvent raconter leur processus de *Téchouva*, ou la manière dont ils ont déjà demandé pardon à quelqu'un.
- Regardez l'illustration dans le cahier d'exercices, où l'on voit un enfant qui a accidentellement cassé quelque chose en lançant un ballon.
- Répartissez la classe en groupes de 4 à 5 élèves. Chaque groupe devra inventer une suite à cette histoire (une suite positive, dans laquelle l'enfant fait *téchouva* ...). Ils devront mettre l'accent sur ses hésitations, ses difficultés, la manière dont il va réussir à les surmonter, puis son sentiment de soulagement une fois qu'il aura fait *téchouva*. Ils peuvent pour cela écrire une histoire ou une chanson, réaliser un spectacle, créer une bande dessinée, etc.
- Regardez les créations de vos élèves.

Exercice 2 – correspond à l'objectif « Comprendre le texte et ses commentaires » et à l'objectif « Valeurs »

- Lisez les *halakhot* 6 et 7, puis lancez une discussion en classe, en vous appuyant sur les questions posées dans le cahier d'exercices.

- Soulignez le fait qu'en Israël, il règne une ambiance particulière entre Roch Hachana et Yom Kippour. Ce sont des jours spéciaux dont on ressent le caractère unique. Les gens klaxonnent moins, ils sont moins nerveux, plus souriants, plus tolérants. Même si quelqu'un n'a pas démarré à la seconde où le feu est passé au vert, on lui laisse une demi-seconde supplémentaire...
- Vous pourrez demander à vos élèves de partager leur vécu, en leur posant par exemple les questions suivantes : « Vivez-vous cette période de la même manière en France ? » « Et vous, personnellement, changez-vous de comportement pendant cette période ? »

Exercice 3 – correspond à l'objectif « Plan du texte » et à l'objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

- Les élèves vont lire la *halakha* 11 et compléter le schéma. Pour vous simplifier la tâche, ce schéma est joint à la fiche de travail, mais les élèves peuvent également le recopier. La fiche de travail ne comporte que le schéma. À vous de décider si vous en avez besoin ou pas.
- Posez la question suivante à vos élèves : lorsqu'il s'agit d'obtenir le pardon d'autrui, pourquoi y a-t-il une différence entre une personne ordinaire et un Maître ?

Suggestions d'enseignement, d'explication par l'exemple, et de mise en application

- Chanson / histoire / spectacle / bandes dessinées / et autres, afin de décrire le processus de *Téchouva* de l'enfant ayant commis un dégât avec son ballon.

Valeurs à intégrer

Le soulagement que l'on éprouve après s'être excusé. Malgré toutes les difficultés et l'embarras que cela implique, cette démarche en vaut la peine !